

Lors d'une seconde consultation, les six pères infusèrent quelque peu de leur sang pour donner à cet organisme affaibli le temps d'attendre des secours plus efficaces.

Mais le malade déclinait toujours.

Une troisième consultation eut lieu et l'on résolut de réitérer les appels pressants qui avaient déjà été faits aux autres membres de la famille. Cette ordonnance s'effectua sous la forme d'un avis important.

Et le malade déclinait de plus en plus.

Les six consultants se réunirent de nouveau au chevet de ce fils bien aimé.

Ils furent tous frappés de sa pâleur, de son amaigrissement, des progrès rapides du mal.

Assis autour de la couche où reposait le moribond, ils se désolaient de ne pouvoir consciencieusement augmenter les sacrifices qu'ils avaient déjà accomplis en sa faveur, et pensaient d'avoir le temps d'avertir personnellement chacun des membres de la famille, de l'état critique où se trouvait le pauvre malade.

Le père nourricier, assis à l'écart, paraissait ému, mais résigné. Occupé d'une manière active à remplir les devoirs de sa profession, investi de plusieurs autres charges d'une nature onéreuse, il sentait le fardeau de ses obligations diminuer avec un mélange de regret et de satisfaction.

Il se fit un moment de silence. Les six consultants, penchés au-dessus du moribond, épiaient sa respiration qui devenait de plus en plus haletante, tous paraissaient anxieux et voyaient le mal prendre, de minute en minute, un caractère plus alarmant. Toutefois, ils espéraient encore, quand le râle trachéal vint leur annoncer une fin prochaine. Alors leurs cœurs se serrèrent douloureusement, un nuage traversa leurs esprits, un cri étouffé s'échappa de leurs poitrines et ils se mirent à lancer à droite et à gauche des injonctions violentes et impérieuses à ceux qui pouvaient sauver leur enfant et paraissaient vouloir l'abandonner.

L'amour paternel l'avait emporté sur l'amour confraternel.

Dans le trouble du moment, beaucoup furent apostrophés qui n'auraient pas dû l'être, aussi quelques-uns ressentirent-ils vivement ce manque d'égards. Heureusement, la plupart comprirent les sentiments qui poussaient les six pères à tenter cet appel suprême et ils répondirent généreusement.

La crise fut violente et terrible, un moment l'on crut l'enfant mort, le cœur seul battait faiblement, mais bientôt le sang commença de nouveau à circuler dans les vaisseaux, de légères couleurs se manifestèrent sur ses joues amaigrées, la convalescence fut assez rapide et il se présente aujourd'hui devant vous, amis lecteurs, avec son air accoutumé.